L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 21 MAI 1882. 55me Année.

Bodeur, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 21 MAI 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renfermant deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renfermant deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par Spear & Roedier, au No 135 rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine, chapeaux, [illegible] bouquets, [illegible] etc. [illegible]

Par M. Stern & Co, dans leurs salles d'encan, No 89 rue de Chartres, [illegible]

EUROPE.

L'attention de la presse européenne se concentre sur les affaires d'Irlande et sur la question égyptienne récemment ravivée par la révolution militaire qui a éclaté au Caire.

La loi de coercition est en discussion devant le Parlement. Nous l'avons déjà qualifiée de loi de vengeance ; elle ne mérite pas d'autre nom. Le libéralisme de M. Gladstone s'est effacé devant l'opposition que les mesures de coercition, présentées par lui, ont provoquée. L'irritation née de cette situation l'a emporté sur la modération du ministre libéral. Une loi, plus que la loi martiale dans ses dispositions générales, va passer sur l'Irlande et la soumettre à un régime de terreur.

Est-ce une solution durable des griefs dont elle se plaint depuis si longtemps ? En aggravant la situation, cette loi appelle les représailles, et l'instinct de combativité qui caractérise la race celtique y puisera un nouvel aliment. La presse de l'Europe, en général, surtout la presse aux principes avancés, a [illegible] comme d'un anachronisme qui ramène l'Angleterre au temps où la loi du Talion était souveraine. Elle fait tache au libéralisme anglais.

Déjà des symptômes de résistance apparaissent, qui font présumer un redoublement d'agitation. Les branches nombreuses du "Land League", répandues sur le sol américain protestent contre la dureté de cette loi, qu'elles condamnent dans de nombreux meetings ; or, c'est des Etats-Unis que viennent les secours en argent au moyen desquels l'insurrection s'est maintenue jusqu'ici ; c'est de là aussi que part le mot d'ordre accepté d'avance par les insurgés et même par les moins [illegible] de l'Irlande. Il y a donc deux Irlandes—celle sur laquelle le gouvernement anglais exerce ses vengeances, et celle des Etats-Unis, libre dans ses actions, échappant aux effets de la coercition, bravant l'Angleterre, animant de son souffle les bandes éparses du mouvement révolutionnaire.

Celle-ci est insaisissable. M. Gladstone est impuissant contre elle. Elle est un foyer ardent d'où rayonne la pensée d'émancipation. Elle est pour l'Angleterre un danger plus grand que celui contre lequel réagit actuellement le ministère. L'avenir nous apprendra ce que sera sa conduite si jamais l'Angleterre se trouve engagée dans un conflit armé.

Déjà même les journaux anglais se préoccupent de ce que la crise que traverse la Grande Bretagne dans ses [illegible] avec l'Irlande ne soit pas compliquée d'une guerre à l'extérieur ; elle avoue que l'armée disponible serait dans l'impossibilité matérielle de faire face à l'ennemi. Ce qui est vrai aujourd'hui le sera demain. L'Angleterre se trouve ainsi paralysée, et pour longtemps ; elle ne peut agir que par sa flotte.

Il y a quelque rapport entre la situation de l'Irlande et celle de la Hongrie, avant que l'empereur d'Autriche se fût décidé à accéder aux vœux des habitants de cette vaste partie de son empire. Les concessions, faites à temps, eurent pour résultat immédiat de calmer des ressentiments devenus menaçants. Aujourd'hui, la Hongrie, satisfaite, est considérée comme l'Etat le plus puissant de l'empire des Habsbourg.

Voilà un exemple que le gouvernement devrait suivre, parce qu'en le faisant, il transformerait en puissants auxiliaires des hommes qui sont ses ennemis les plus acharnés.

—S'il faut en croire les dernières dépêches, la question égyptienne est sur le point de se compliquer d'une levée de boucliers des Arabes du Nord de l'Afrique, du Maroc jusqu'au Nil. La Porte, [illegible] active cette disposition à la révolte. C'est la France qui est le plus directement intéressée à [illegible] les tendances hostiles des habitants de cette partie de l'Afrique. Nos lecteurs ont pu voir, dans nos dépêches d'hier, que l'Espagne, qui a les yeux sur le Maroc, suit, avec une sollicitude extrême, le mouvement qui se prépare. Une guerre dans le Nord de l'Afrique, se terminerait à la confusion des Arabes. Mais ce qui a lieu d'étonner le monde c'est que, après une occupation qui dure depuis cinquante ans, la France en soit réduite à guerroyer contre les tribus insoumises et en révolte. Si elle avait activé l'immigration européenne, armant les nombreux colons pour leur propre défense, il eût suffi de quelques régiments pour réprimer toute tentative de désordre et de soulèvement.

Malheureusement, le régime militaire, qui a longtemps prévalu dans la colonie, qui est à 36 heures de Marseille et de Toulon, a éloigné des hommes bien disposés à coloniser et à importer, sur le sol fertile de l'Algérie, les progrès qu'a faits l'agriculture dans les différentes parties de l'Europe. Si la révolte annoncée éclate, elle sera sûrement réprimée, et il en sortira, peut être, un plan d'organisation plus profitable que celui d'aujourd'hui.

En attendant, en face des intrigues politiques et militaires qui se [illegible] contre le pouvoir du khédive de l'Egypte, et mettent en danger les deux intérêts de la France et de l'Angleterre dans cette partie de l'Afrique, ces deux puissances se [illegible] enfin, et leurs escadres réunies se dirigent vers le port d'Alexandrie. Il est probable que ce déploiement de forces calmera l'ardeur des révolutionnaires.

Il paraît même que la chose est déjà faite, car les dernières dépêches annoncent que l'accord a été rétabli entre le Khédive et ses ministres. Arabi Bey, ministre de la guerre et chef de la révolte, a-t-il cédé à la crainte de voir débarquer des [illegible] chargés de le mettre à la raison ? Quoiqu'il en soit, la dépêche ajoute que, le 16 mai, au soir, le Cabinet a fait sa soumission complète au Khédive.

—La loi sur l'organisation de l'armée sera bientôt discutée à la Chambre des Députés. Deux projets sont en présence — celui du général Campenon, ministre de la guerre sous le ministère Gambetta, et celui du général Billot, ministre de la guerre. Le premier de ces projets sera défendu par M. Gambetta ; c'est par là que le célèbre orateur fera sa rentrée dans la politique active.

Les agitations produites dans les hautes sphères ne sont point descendues jusqu'aux masses. La France travailleuse redouble d'activité. La statistique démontre, en effet, que le chiffre des importations et celui des exportations, ce dernier surtout, ont atteint des proportions qui témoignent d'une situation très brillante.

Rien d'intéressant du reste de l'Europe, si ce n'est la nouvelle d'une attaque de névralgie dont souffre M. de Bismarck.

Nous avons eu, hier, la visite de M. Augustin Fournier, inspecteur de la Compagnie Générale Transatlantique. L'objet de sa présence à la Nouvelle-Orléans est de s'entendre avec M. Grand sur la reprise du service mensuel de la ligne du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, interrompu il y a six mois. Il nous a donné l'espoir de voir bientôt dans notre port un de ces beaux steamers qui offrent aux passagers tout le confort, tout le luxe désirables ; aux expéditeurs de marchandises, rapidité et sûreté. M. Grand, on le sait, est l'excellent agent de cette compagnie. Nous annoncerons le départ du Hâvre du premier navire de la ligne, qui ouvre enfin une communication directe entre la France et la Nouvelle-Orléans.

Promotion.—Nous apprenons avec plaisir que M. Francis Mevens, chancelier du consulat de France à la Nlle-Orléans, vient d'être nommé vice-consul à Galveston. Cet avancement était mérité, et nous en félicitons bien sincèrement M. Mevens, dont nous avons pu apprécier, en maintes circonstances, la parfaite courtoisie, l'affabilité charmante et la rare obligeance. Nos vœux le suivront dans le poste nouveau qu'il va occuper et où il représentera dignement la France.

M. John Davis a reçu, hier matin, de Paris, une dépêche qui lui annonce l'engagement de M. Guibertaux, ténor léger, celui de M. Paget, basse d'opéra, [illegible] Renaissance.

M. Guibertaux jouit d'une excellente réputation. M. Paget a créé, à la Renaissance, "La Jolie Parfumeuse" et "Giroflé-Girofla."

Des renseignements au sénateur Kellogg pour le rapport [mois de mars 1882] des consuls américains sur le commerce, les manufactures, etc., des pays où ils résident.

Lettre de M. Henry Vignaud au Dr Octave Huard.

C'est avec plaisir que nous reproduisons la charmante et trop modeste lettre de notre estimable compatriote Henry Vignaud au Dr Huard à l'occasion de la composition de ce dernier sur *L'Utilité de la langue française aux Etats-Unis* :

Légation des Etats-Unis. Paris, ce 29 avril 1882.

A Monsieur le Dr O. Huard,

Monsieur et compatriote,

Je vous suis reconnaissant de l'attention que vous avez eue de m'envoyer votre solide et judicieux travail sur l'excellence de la langue française et sur son utilité aux Etats-Unis, particulièrement dans notre chère Louisiane. Dans peu de pages, vous avez tout dit et tout bien dit —excepté cependant sur un point,— permettez-moi cette petite réserve,— c'est quand vous m'avez fait l'honneur de me nommer :—ici vous en avez trop dit. Associer mon nom à ceux de Gayarré, de Dolpit, de Rouquette, c'était déjà beaucoup ; le reste est excessif. Pourquoi d'ailleurs me nommer, moi, et non Placide Canonge, et tant d'autres qui ont été et qui sont restés mes maîtres ? J'aurais aimé à trouver aussi leurs noms dans une étude qui restera parce qu'elle épuise le sujet. Je l'ai lue avec l'intérêt qui s'attache aux choses dont la forme et le fond sont également distingués, et le plaisir qu'elle m'a donné est une obligation de plus que je vous dois.

Agréez, monsieur et cher compatriote, l'assurance de toutes les sympathies et des sentiments de considération

De votre bien dévoué,

HENRY VIGNAUD.

Steamer Canada.—Une dépêche reçue par M. L. Grand, agent des steamers transatlantiques français, lui apprend que le *Canada* est arrivé au Havre, hier matin.

Le monde financier, qui se [illegible] il y a quelques mois, de l'arrivée, aux Etats-Unis, de sommes considérables en or, venant d'Europe, se préoccupe beaucoup, maintenant, de la nouvelle (reçue de sources officielles) que la moyenne des exportations de numéraire d'or, des Etats-Unis en Europe, est, par jour, de $2,500,000. Notre commerce s'inquiète, avec raison ; il dit que si ce mouvement de sortie de l'or n'est pas arrêté, il aura une influence fatale sur le marché.

Les marchands d'habillements de St-Louis, se plaignent de ne rien faire. Ce genre de commerce est nul [illegible] dans la capitale du Missouri. Trois maisons qui avaient un capital de deux millions de dollars, se proposent d'aller chercher fortune dans d'autres villes, soit à Chicago, soit à New-York.

Les officiers de police de New-York, visitent chaque steamer venant d'Angleterre ; ils cherchent les individus qui ont assassiné lord Cavendish et M. Burke.

Le 15 courant il est arrivé, dans le port de New York, sept steamers portant 7741 émigrants, répartis ainsi par nationalités : 1205, de Liverpool ; 1261, d'Espagne ; 1155, de Rotterdam ; 977 de Hambourg ; 1135, d'Anvers ; 765, de Copenhague.

Un membre de la Chambre des représentants (M. Calkins), de l'Indiana, a présenté un projet de loi pour l'organisation d'une nouvelle expédition au pôle Nord. Accepté, dit un journal, mais à condition que M. Calkins fera partie du personnel de l'expédition.

L'astronome Blake, de Philadelphie, dit que, en conséquence du changement du parallélisme de l'axe de rotation de la terre, qui a eu lieu pendant la conjonction supérieure de planètes, le 11 octobre 1877, les Etats-Unis sont entrés dans la zone torride. Il en résulte qu'à la suite d'observations faites pendant cinq années consécutives, janvier est de 7 50° plus chaud, février, de 13 50° ; mars, de 14.78° ; avril, de 20.74° ; mai, de 11 40° ; juin, chose singulière, est de 12.92 plus froid ; juillet, de 4.09° plus chaud ; août, de 4 38° ; septembre, de 8.93° ; octobre, de 20.11°. Pendant quatre ans, novembre a été de 5.96° plus chaud, et enfin décembre de 1°. L'été de 1882 sera très chaud. En 1884, la moyenne sera de 60° plus chaud ; et alors tous les fruits des tropiques pourront être produits par les Etats-Unis et même le Canada. En 1890 la chaleur atteindra les hauts degrés des pays équatoriaux.

[illegible] 1825 pianos [illegible] 191 rue du Canal [illegible]

Les médecins de notre ville [illegible]

THEATRE DE L'OPERA.

PATIENCE.

Patience ; il vous en faudra sans doute beaucoup pour lire ces lignes que j'écris à la dernière heure, mais par compensation, vous n'en aurez nullement besoin pour écouter les trente-deux numéros de cette partition qui sera chantée jeudi prochain à l'Opéra. Je ne veux point vous parler ici de la valeur musicale de l'œuvre de M. Arthur Sullivan, et mon abstention s'appuie d'une raison concluante, comme celle qui fut donnée autrefois au vert-galant, à Henri IV, dont on n'avait pas salué assez bruyamment l'entrée dans je ne sais plus quelle ville de la France d'alors :

"Sire, nous n'avons point tiré du canon pour plusieurs causes ; je me contenterai de vous en dire la première : nous n'avons pas de poudre". A moi aussi la poudre manque pour allumer ma pièce ; car, seul peut-être à la Nouvelle-Orléans, je ne connais point l'opérette anglaise qui a fait son tour d'Angleterre et d'Amérique [illegible] toujours et partout de grosses recettes. Je confesse donc mon ignorance.

Mais ce que je sais, c'est que l'ouvrage de MM Gilbert et Sullivan emprunte un intérêt nouveau, un intérêt puissant aux interprètes qu'il va avoir ici. En effet, c'est la première fois qu'à la Nouvelle-Orléans aura eu lieu l'exécution d'un opéra par une troupe exclusivement composée d'amateurs, jeunes filles et jeunes gens. Le premier article, le *sine qua non* du programme a été tout d'abord que nulle atteinte ne serait portée à cette homogénéité, et c'est bien le salon qui, tout d'un bloc et résolument, est ainsi transporté sur la scène. Et quel salon ! Une guirlande de trente jeunes filles environ, dont cinq tout au moins tiennent des rôles véritables, et dont les autres ont accepté gaîment, cordialement, le rôle effacé de choristes. Mais quelles choristes aussi. Je puis l'écrire, puisqu'ici nous causons entre nous, et que ces dames des chœurs—avec un h, remarquez—sont actuellement absentes et ne me liront pas :—ce personnel ne se distingue point d'ordinaire par la jeunesse et la beauté. En thèse générale, ses voisines-là sont un peu mûres, comme chante l'incandescent Méphistophélès. Ici, au contraire, c'est tout un printemps, toute une flore, si l'on veut bien me passer ce style de devise.

Tout à l'heure en écoutant le premier acte de la répétition de *Patience*, en voyant défiler ce gracieux et vivant bataillon, je me rappelais involontairement ce vers de Byron :

"And the myrtle ivy of sweet two and twenty
Are worth all your laurels, though ever so plenty."

O la jeunesse ! [illegible] qui dépense en paix tout ce que peut rêver l'alchimiste le plus ambitieux ! En contemplant, on éprouvait l'adorable griserie que connut toujours tes adorables parfums, comme on comprend vite le pacte, si terrible qu'il fût, de Faust avec Satan ! La jeunesse, c'est le plein soleil, c'est la nature partout verte et riante, c'est la coupe d'espérance qui déborde, c'est la splendeur du rêve tout éveillé et qu'on croit sans fin, c'est l'insouciance du lendemain, c'est l'enthousiasme, c'est la passion, c'est Marguerite enfin !

Et la seule vue de ces charmantes enfants, on peut presque le dire, assure le premier succès de la soirée qui s'apprête, car dès le lever du rideau la gerbe en [illegible] l'œil. N'allez point penser pourtant que leurs dix-huit ou leurs vingt ans soient leur seul mérite. Non. Eprises de la tâche très difficile qu'elles ont acceptée, elles y ont consacré tout leur temps, toute leur intelligence.

Elles ont voulu faire œuvre d'art en même temps qu'œuvre de charité, et elles se sont données tout entières à ce travail, toujours [illegible] et aride au début.

Si bien qu'à cette heure les voilà remarquablement disciplinées, et que tout marche avec un ensemble que plus d'un directeur de troupe régulière pourrait envier, je vous l'affirme. Le tableau sera donc complet ; ensemble, voix fraîches, jolis visages, tout sera là.

Et si, malgré les grammairiens qui ont le mauvais goût et l'impertinence de décréter que le masculin prime le féminin, je donne ici, et sans hésiter, la préséance à ces demoiselles, je n'en dois pas moins de sincères éloges à MM. les dragons chargés également de la partie chorale. Ils forment aussi, en vérité, un escadron d'élite, un escadron de gentilshommes.

Guidés par des mains habiles, ils exécutent, en routiers de théâtre, les manœuvres multiples de la mise en scène, et chantent avec correction les nombreux ensembles dont ils ont charge.

Or, il faut leur en tenir grand compte, car pour eux l'obstacle était bien plus redoutable que pour ces demoiselles, la plupart musiciennes. On m'assure, en effet, que presque tous manquent de notions musicales, et n'ont pu consacrer que fort peu d'instants aux leçons du répétiteur.

Mais des dragons sont aussi des Gascons qui ne connaissent point d'obstacles ; ils ont lutté, ils ont vaincu ; qu'importe le reste ?

"Le grand est entouré de plaine ;
Dès l'instant qu'on plait on est tout".

Du reste, n'est-ce point un tentant volontariat que celui de ces dragons-là ? En quelle aimable compagnie ils vont faire leurs trois jours.

Trois jours, ai-je, dit, car *Patience* sera représenté trois fois — deux soirées — une matinée.

L'opérette de MM. Gilbert et Sullivan comprend dix rôles qui tous ont été très intelligemment distribués, et qui, si j'en puis juger par une seule audition du premier acte, seront tenus avec une sûreté de main, une verve, un sentiment et un comique qu'on rencontre bien rarement chez des amateurs, alors surtout qu'ils abordent pour la première fois cette tant redoutable scène.

Me réservant d'écrire un compte-rendu de cette représentation, si aucun malencontreux incident ne m'en éloigne, je me dispenserai d'entrer aujourd'hui dans les détails.

Je me contenterai donc, après avoir dit les promesses de cette soirée de jeudi, d'en faire connaître l'objet.

Il a fallu un motif bien puissant pour décider ainsi tant de jeunes filles à affronter les vertiges de la rampe. C'est en effet le sinistre calamité dont nous venons d'être frappés, c'est l'inondation qui leur a inspiré cette généreuse et féconde idée, qui leur a prêté ce courage.

Pour venir en aide aux inondés, la charité a pris ici toutes les formes, et celle-là ne sera certainement pas la moins heureuse dans ses résultats. Elle sera un plaisir charmant et une aumône importante.

Il sera facile et doux à notre public de s'associer à pareille œuvre. L'égoïsme ne fut jamais sa caractéristique. Même à ses plus mauvais jours, il a des élans de générosité ; véritables élans de race.

On ne retrouverait pas au sein de notre population ce [illegible] de Rabelais, je crois, qui voulait que le faquin, mangeant son pain à la fumée du rôt, lui payât cette fumée. Notre peuple ne taxe pas ainsi la misère. Dût-il [illegible] sa pitance, il ne veut pas que le pauvre se contente de cette fumée du rôt.

Quand le Nil, après ses crues bienfaisantes, se retire et s'en va paisiblement couler à nouveau dans son lit accoutumé, il découvre des terres, plus fertiles encore, d'où la richesse émergera tout à l'heure. Aussi les théogonies anciennes l'ont-elles déifié.

Il n'en est point ainsi de notre Mississipi. Ses soulèvements, ses colères, pour quelques sols d'alluvion qu'ils enfantent, laissent après eux de terribles désastres, des ruines désolantes. Mais la charité veille ; elle est aussi la fille de Pharaon qui sauva des eaux. Afin d'obtenir, d'amasser les secours, elle élève partout et sans cesse sa voix si touchante, et pour ne pas répondre à cet appel, il faut vraiment être Shylock ou membre du Congrès.

Cette fois encore cette charité aura fait des miracles—en ces temps de malheurs publics—et à ces miracles aurait largement contribué les gentilles interprètes qui m'occupent à cette heure, et que j'espère bien être autorisé à nommer un jour ou l'autre. Dès aujourd'hui, néanmoins, je veux, avant que [illegible] une jeune et charmante femme, chrétienne par le cœur, artiste par le goût, et dont les intelligents et dévoués efforts auront puissamment servi la réussite brillante de l'exécution de *Patience* par des amateurs. A la voir guider son personnel, s'occuper des moindres détails artistiques ou matériels, on croirait en vérité qu'elle a toujours vécu dans le théâtre ; elle en sait les ressources, elle les emploie avec l'habileté de l'art aussi bien que du métier.

Pour cette fois, et en la [illegible] devant tout un public, je me hasarde à écrire ici les trois premières lettres de son nom, Mme Ken...., et si la devinette est trop ardue encore, peut-être, au risque de blesser sa modestie qui m'est bien connue, pourrai-je l'amener jusqu'à en donner une ou deux syllabes de plus.

J'ai dit plus haut que le produit des trois représentations projetées est destiné aux inondés ; il n'y a là que la moitié de la vérité. En effet la triple recette—et elle aura son poids—sera partagée également entre ceux-ci et l'Association Sanitaire.

Or, voyez les jeux du hasard : la direction de ces deux soirées et de cette matinée, et la jeune fille qui y compose le premier plan en tenant tête dans le rôle de Patience, sont, l'une femme, et l'autre fille de médecins. Fille et femme de médecins prêtent leur aide à une Association Sanitaire ! cela est un comble, n'est-ce pas ? le comble du désintéressement.

LE PLACIDE CANONGE.

Encore des Nominations.

Les nominations suivantes, faites par le gouverneur, viennent d'être approuvées par le sénat :

Juges de Paix—E. Martin, 5me ward, Caddo ; W. J. Kilbourne, 5me ward, Ouest Carroll ; John A. Sandeman, 5me ward, Ouest Carroll ; David J. Hanson, 5me ward, Franklin ; W. A. Van Hook, 1er ward, Lincoln ; T. E. Colvin, 2me ward, Lincoln ; Albert Vignes, 9me ward, Pointe Coupée.

Jurés de Police—E. L. Vinson, 4me ward, Caddo ; Vail Montgomery, 1er ward, Est-Carroll ; James H. Dawkins, 6me ward, Union.

Constables—Wm. H. Parker, 5me ward, Ouest Carroll ; Job Tillery, 5me ward, Ouest Carroll ; J. L. Newcomer, 4me ward, Franklin ; Andrew Q. Jacques, 5me ward, Franklin ; T. T. Scott, 7me ward, Franklin ; Wm. L. Padlin, 5me ward, Union.

Shérif criminel de la paroisse d'Orléans—Robert Brewster, qui [illegible] dans les délais prescrits par la loi, a dû être nommé par le gouverneur et se remplace lui-même.

Musique.—Valse brillante de Schellhof, arrangée pour le chant par J. Chassaignac, [illegible] ; en vente chez P. Werlein, 135 rue du Canal.

E. H. Adams.—Reçu un nouveau choix de [illegible] chez E. H. Adams, 164 et 166 rue Magazine. On en verra les prix dans une annonce insérée plus loin.

—L'état officiel publié récemment par le gouvernement de l'Algérie fait connaître le nombre des bêtes dangereuses ou simplement nuisibles détruites dans le cours de l'année 1880. C'est, en définitive, le relevé des primes payées pour la destruction. En voici le tableau par espèces :

Lions et lionnes, 16 ; panthères, 100 ; jeunes panthères, 12 ; hyènes, 141 ; chacals, 2,900. Ce qui donne un total de 3,169.

Ce dernier chiffre accuse une augmentation de 709 têtes sur l'année précédente ; mais cette augmentation porte presque exclusivement sur les chacals ; à l'inverse les vrais carnassiers, lions et panthères, sont en baisse de 33 sujets sur 1879, et on peut considérer cette diminution comme un fait normal, parce que ces animaux reculent forcément au fur et à mesure que la colonisation se développe.

Un de nos amis, revenant des Indes, débarque à Marseille.

Il descend chez un négociant de la ville, qui l'invite à dîner, et pendant le repas la conversation s'engage naturellement sur les péripéties du voyage.

—Eh bé, vous avez dû voir des choses étonnantes par là-bas.

—Mais non, je n'ai pas visité l'intérieur du pays, et les villes du littoral n'ont rien d'extraordinaire. Cependant en arrivant à Aden, j'ai vu les indigènes se livrer à des exercices de natation bien surprenants. Nus comme des vers, ils nagent autour du vapeur en criant : "Backich Aého, à la mer bebe, capitaine boho, un schelling boho !" On leur jette une pièce de monnaie, ils plongent au fond de la mer et rapportent la pièce.

—Peuh ! chez nous, Barbentel fait bien plus fort que ça : on lui jette une pièce d'or au fond de la mer et il rapporte la monnaie !

Une petite fille, vêtue de loques, pleurait à chaudes larmes au coin de la rue d'Angoulême.

—Qu'as-tu, ma petite, demande un passant.

—Maman m'a battue.

—Et pourquoi cela ?

—Parce que j'ai perdu deux sous.

—Tiens, voici deux francs, ne pleure plus.

Le lendemain, le monsieur trouve le même coin de rue. La fillette pleure de nouveau.

Est-ce que ta mère t'a encore battue ?

—Oui, monsieur.

—Tu perds donc toujours quelque chose ?

—Non, m'sieur, je n'ai rien perdu.

—Et pourquoi t'a-t-elle battue alors ?

—Pour que vous me redonniez deux francs.

Une drôlerie du Journal amusant :

X... est poursuivi en correctionnelle pour escroquerie ; mais les faits n'étant pas absolument prouvés, on l'a acquitté.

—Le voilà blanc !.... dit quelqu'un. Avouez que réellement il a eu de la veine !....

—Que veux-tu ? répond un ami, il a été victime d'une erreur judiciaire !

—Une cuisinière à une de ses amies : "Du moment qu'on ne fait pas le chien, la maison ne va !"

Note. Dans l'argot des cordons bleus, "faire le chien" c'est suivre madame au marché avec un panier dont, en pareil cas, on ne peut pas faire danser l'anse.

Les mots de la fin :

M. Goujouard, l'ancien membre du Grand Ministère, ne dédaigne pas le petit mot pour rire.

L'autre soir, dans un dîner, une dame qui s'intéresse à la marine lui demandait quelle est la côte la plus dangereuse.

—Madame, répondit l'ex-ministre avec un fin sourire, c'est certainement celle qui a servi à fabriquer votre aïeule, Eve la blonde.

Une des belles compagnies militaires de Houston, Texas, les Light Guards, et une autre compagnie non moins remarquable, les Washington Guards de Galveston, arriveront à la Nlle-Orléans aujourd'hui, dimanche, et seront escortées dans leurs quartiers par les Crescent Rifles, capitaine Harry Allen, et les Continental Guards, capitaine Wm Stires. Les [illegible] Rifles sont attendus lundi et seront les hôtes de la Co. A de l'Artillerie Washington, capitaine E. Whitney.

Collections, achats et expéditions.—MM. Evans, Rouyer & Co., offrent leurs services au public comme agents généraux pour collections, achats et expéditions. La société se compose d'hommes actifs, intelligents et d'une intégrité à toute épreuve. Ils se recommandent des noms les plus honorables et les plus haut placés dans la banque, l'industrie et le commerce. M. Evans est employé depuis [illegible] ans à l'administration du New Orleans City Railroad. Nous appelons l'attention sur l'annonce que MM. Evans, Rouyer & Co publient depuis quelques jours dans l'Abeille.

Décédée, hier, à 7 heures du matin, à l'âge de 42 ans, dame GUSTAVE MAYRONNE, née EMILIE FAZENDE. Ses amis et connaissances, [illegible] Mayronne, Fazende, [illegible] sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 407 rue des Ursulines, près Tonti.

De la part de son époux.

[illegible] sera célébré LUNDI, 22 [illegible] à l'église Ste. Anne, à 7 heures précises du matin, pour le repos de l'âme de feue Madame FRITZ BILLIEUX. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie religieuse.

De la part de la famille.

21mai—1f

[illegible] de l'Association de Protection [illegible].—Une réunion [illegible] aura lieu MERCREDI, 24 mai 1882, au No 10 du Passage de la Bourse, à 7:30 heures P. M., à l'occasion d'importants rapports que [illegible] comité :

1° Adoption de la nouvelle constitution et des règlements.

2° D'un mémoire à la législature de la Louisiane pour amender la loi actuelle relative aux [illegible]

3° D'un mémoire à la législature de la Louisiane pour modifier la loi actuelle relative à l'examen des poids et mesures. Tous [illegible] sont requis d'assister à cette réunion pour signer la constitution et les règlements [illegible]

Par ordre de

AD. BILLET, Président.

E. M. Ferron, Secrétaire.

P. S.—[illegible] à devenir membres de l'Association [illegible] prix d'admission comme membre est de deux piastres.

21mai—1f

Avis aux Vétérans de 1812, 14 et 15.—CAMARADES !—[illegible] Poste No 1, de la Grande Armée de la République, à assister le 30 [illegible] à la décoration des tombes des soldats de l'Union à Chalmette. [illegible]

J. B. NOBLE, Président.

E. NOBLE, Secrétaire. 21 mai—

GRANDE EXCURSION A BATON-ROUGE.

ALLER [illegible] par la voie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacific, DIMANCHE, 28 mai 1882, [illegible] de secours de l'Association des [illegible] et des Employés de Commerce. Le train partira de la gare, [illegible] à 7:30 a. m., et [illegible] de retour en ville à 10 heures p. m.

Comité d'Arrangement : E. M. BAROUIN, Chef. [illegible] JOS. H. BURKE.

Il y aura un corps de musiciens pour la circonstance.

Prix de l'excursion, aller et retour, $2. Les billets pourront s'obtenir [illegible] et à la gare [illegible]

21 mai—21 27

Prix Significatifs.

LINONS imprimés, 4 c. la yarde.

CALICOS avec bordures, 4½ c. la yarde.

COTON fin blanchi, 4½ c. la yarde.

[illegible]

PERCALES 4-4, 8 c. la yarde.

MOUSSELINES 4-4, 10 c. la yarde.

BUNTING laine à dessins, 12½ c. la yarde.

BUNTING uni, pur laine, 15 c. la yarde.

CORSETS [illegible] 50 c. [illegible]

GRAND CHOIX EN Parapluies, Ombrelles, [illegible]

164-166 Rue Magazine 164&166 [illegible] rue St-André

E. H. ADAMS.

21 mai—

Société de Notre-Dame de Lourdes.—A une réunion tenue le 14 mai 1882, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante : Le Rév. Père H. Mignot directeur, [illegible] président ; Mme M. Fernandez, vice-présidente ; Mlle A. Moreau, secrétaire ; [illegible] trésorière.

Les officiers et membres de cette société sont priés de se réunir, le 21 mai, [illegible] rue Esplanade, pour assister à la [illegible] de leur nouvelle bannière.

Par ordre du Président,

Mlle A. MOREAU, Secrétaire. 20 mai—2f

A VENDRE, PIANOS D'OCCASION.

1 Pleyel droit à $125 ; 1 Pleyel droit à $150 ; 1 Pleyel droit à $175 ; 1 grand Pleyel à $175 ; 1 grand Pleyel à $175 ; 1 piano droit de Pichon, à $75 ; 1 petit piano carré à $25 [illegible]

JUNIUS HART, 190 rue du Canal.

21 mai—

COUTURIERES.

[illegible]

GOILARD, 66 Rue Royale 66.

21 mai..2f

On demande

AU No 192 de la rue Constance une BONNE [illegible] deux enfants dont le plus jeune a 4 ans. [illegible] devra parler correctement le français et [illegible] de bons certificats. Il lui sera payé [illegible] piastres par mois. S'adresser immédiatement.

21 mai—1f

Southern Manufacturing and Exchange Company.—[illegible] 1882—A une réunion [illegible] tenue hier (15 mai), un dividende de DIX (10) POUR CENT [illegible] à prendre sur les bénéfices faits par la compagnie pendant le premier semestre, lequel dividende est payable sur demande, au bureau de la Compagnie, No 17 [illegible] Place.

GEO. H. BRAUGHN, Secrétaire et trésorier.

15 mai—7f

Avis Spécial.

A PARTIR de SAMEDI, 20 mai, le fret pour les différentes localités sur la Tèche et le Bayou Vermillion sera reçu par le Chemin de fer de Morgan [illegible] et Texas et les lignes qui [illegible]

19 mai..7f — G. A. WHITNEY & CO, Directeurs.

EVANS, ROUYER & CO.,

Agents généraux pour Collection, Achat et Expédition. Aussi collecteurs pour la Mutual Aid and Endowment Association. Quartier-général, No 137 rue Gravier, Nouvelle-Orléans. [illegible] avec permission, A. Baldwin, Esq., président de la New-Orleans National Bank, MM. [illegible] Kennedy & Co., et MM. M. Schwartz & Bro.

Nos facilités pour l'achat de matériel pour chemins de fer, fournitures pour plantations et machines, sont sans égales.

Adresse : Boîte de Poste 749, Nlle-Orléans. Bureau : No 137 rue Gravier.

C. B. Evans, C. J. Rouyer, J. V. Allison.

19 mai—1an

Bureaux de l'Association Charitable des Pompiers—Chambre No 25, Hôtel de Ville—Nouvelle-Orléans, mai 14, 1882.—Des propositions cachetées seront reçues pour l'érection de six cents (600) pieds [illegible] grillage en fer avec [illegible] en brique sur la façade du cimetière Greenwood, d'après le plan et spécifications déposés en ce bureau.

Les propositions seront reçues jusqu'au [illegible] mai, 1882, et doivent être adressées au Comité des Cimetières de l'Association Charitable des Pompiers.

Le comité se réserve le droit de rejeter les propositions en tout ou en partie.

P. A. McIntyre, Joseph Jacobs, T. J. Connell, Comité des Cimetières.

16mai—10f — LEON BERTOLI, Secrétaire.

[illegible]

OUVERT LE DIMANCHE [illegible]

[illegible]

SOLIVES ET BOIS DE CONSTRUCTION.

A. C. DANNER & Cie,

54 --- Rue Carondelet --- 54

Propriétaires et Agents de

Huit moulins coupant le bois pin

—Et de—

Deux moulins coupant le bois de cyprès

—aussi de—

Deux moulins à vapeur où se font des bardeaux.

Propriétaires de [illegible] terres couvertes de Pins et de Cyprès propres à convertir en bois de construction.

AVIS AUX DECORATEURS.

Des plans, dessins et devis seront reçus dans les cinq jours qui suivront la publication de cet avis pour les décorations suivantes :

Un arc de triomphe [illegible] couvrant le terrain neutre de la rue du Canal, à l'intersection de la rue Bourbon. Cet arc devra avoir une arche sur chaque face latérale.

Une ligne de guirlandes et de lanternes vénitiennes de l'arc de triomphe à la rue Dauphine, de chaque côté de la voie.

Compléter la décoration de la façade du dépôt du chemin de fer du Fort Espagnol. Le pont du West End et celui du Bayou au Fort. [illegible] de la fête du 14 juillet 1882.

En la fourniture de pavillons de toutes les nations pour toutes les décorations que pourrait désirer le comité.

Ces soumissions seront reçues par le soussigné à son bureau à l'hôtel St Louis [illegible] rue Royale.

L. J FRÉMAUX, Président du Comité de Décoration.

19 mai—3f

Soumissions.

Bureau des Directeurs des Ecoles Publiques.—Ville de la Nouvelle-Orléans, [illegible] 18 mai 1882.—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'à JEUDI, 25 du courant, à midi, pour l'approvisionnement des écoles publiques en cette ville, de 2500 barils de charbon Pittsburg et de 500 barils de charbon Anthracite.

Le charbon livrable immédiatement ; et le paiement devant en faire [illegible] après livraison complète.

Le comité se réserve le droit de rejeter une ou toutes les soumissions.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à ce bureau.

PIERRE LANAUX, Chef du comité des achats et des approvisionnements. 18 mai—6f

AYANT vendu mon magasin de papeterie et de fournitures de bureaux, ainsi que les départements de reliure et d'imprimerie à mes fils, J. et J. Durel, je me retire des affaires, et sollicite en faveur de mes successeurs le patronage dont le public m'a si libéralement honoré dans le passé.

PAULIN DUREL.

LES SOUSSIGNÉS ont formé une société sous la raison J. et J. DUREL, dans le but d'exploiter le commerce en général de la Papeterie, de la Reliure et de l'Imprimerie à l'ancien local, No 37 rue de Chartres, et sollicitent une continuation du patronage accordé jusqu'ici à notre père.

JOHN DUREL. JAMES DUREL.

18avril—3mois

Hôtels, Sources etc.

BLADON SPRINGS.

L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1882.

[illegible]

J. CONNER & Cie., Propriétaires, Comté Choctaw, Ala.

[illegible]

CLAIBORNE COTTAGE.

Récréation champêtre, [dans les pinières] COVINGTON, Lne.

Pension par mois $30 ; par jour $1.50

[illegible]

HOTEL DE L'EUROPE, A BILOXI.

[illegible]

MAISON FRAPPART

MANDEVILLE, Lne.

CETTE MAISON, récemment construite, [illegible]

[illegible] FRAPPART, Gérant.

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles [illegible] est établi un restaurant de premier ordre.

W. S. SAITER, Locataire.

21 mars..3 m.

Formerly on Canal St. and in Paris, France. Established in 1864.

PARISIAN SHIRT MANUFRY, GENTS' FURNISHING GOODS AND STEAM LAUNDRY,

F. GUÉBLE,

No 30 St. Charles St., Factory, Nos 25, 26 27 Conti St., New Orleans

Specialty SHIRTS and UNDERWEAR made to order.

Mme VILLIO,

Successeur de Mme Vve PARIS,

MODISTE,

246 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines.

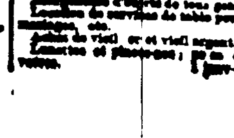
VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, formes, plumes d'autruche, fleurs, rubans, [illegible]

23 mars—3m d mer j

C. ROUYER,

Coin Chartres et Conti, N. O.,

Galvaniseur, Bijoutier, Horloger et Opticien.



Arrivant d'Europe et de New-York, [illegible]

NOTRE STOCK

—DE—

VÊTEMENTS

—POUR—

HOMMES, JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS,

—POUR LE—

PRINTEMPS ET L'ETÉ

—EST—

COMPLET ET COMPREND :

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

[illegible]

HABILLEMENTS De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—

UN CHOIX COMPLET DE Articles de Toilette pour Hommes —ET— CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPECIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons simplement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE [illegible]

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,

195, 197 & 199 Vieille Levée,

Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements au détail qui existe en ville.

15avril—

AVIS AUX PLANTEURS.

NOUS sommes maintenant en mesure de fournir aux planteurs de la côte le meilleur CHARBON DE PITTSBURG venant de "Second Pool", et extrait tout récemment. Le "Raymond Horner" remorque vingt bateaux chargés de ce charbon, qui arriveront bientôt, et que nous délivrerons à bas prix le long de la côte.

W. G. COYLE & CO.

9 mai—3 son — 28 Carondelet.

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE.

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

[illegible]

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,

Nos 39 et 41 RUE ROYALE.

[illegible]

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

[illegible]

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 248 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 2 mai 1882.—A l'élection annuelle des directeurs qui a eu lieu au bureau de la compagnie, le premier lundi d'avril, les messieurs dont les noms suivent ont été élus :

P. Maspéro, J. B. Lallande, M. W. Smith, Jno. Geddes, D. A. Chaffraix, R. W. Taylor, P. Fourchy, Edward Toby, J. J. Fernandez, D. Fatjo, Ch. Lafitte.

Et à l'élection du Conseil de Direction qui a eu lieu hier, M. PAUL FOURCHY a été [illegible] Président.

3 my — G. W. NOTT, Secrétaire.

LE BITTER MALAKOFF

A [illegible] médaille à l'Exposition de Paris en 1878.

ALPH. WALL, [illegible] 24 rue Conti.

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE entre la rue de Chartres et le Passage de la Bourse.

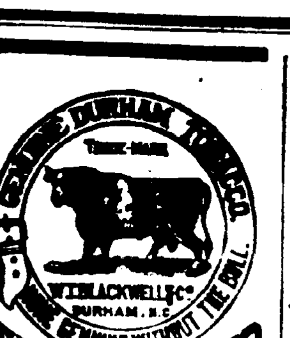
Consultations de 9 à 2 heures, en Français et en anglais.

Le Dr J. CARRIERE,

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Académie de Médecine.

No 9, rue Portalis. Près le Boulevard Malesherbes PARIS, France.

11 mai—ca 30 juin



DURHAM TOBACCO & CIGARETTES.

Nos produits se vendent sous la

Garantie absolue.

Qu'ils sont les plus fins et les plus purs qui soient offerts au public ;

Qu'ils ne renferment ni drogues ni substances chimiques d'aucune sorte ;

Qu'ils sont faits de tabac le plus pur et que, pour les cigarettes, le seul papier employé est le papier de riz français pur.

NOS VENTES DÉPASSENT

tout ce que peuvent produire les principales fabriques du pays réunies.

Le seul tabac que nous recommandions comme le nôtre est celui qui porte notre marque de fabrique—un TAUREAU. N'en prenez pas d'autre.

16 mai—

TREMOULET B TREMOULET

No 7 RUE DECATUR — No 7 RUE DECATUR

Vis-à-vis LA POSTE

235 Barriques Vins Rouge et Blanc,

CASTELMORON, MONTFERRAND, COTES DE FRONSAC, ST. EMILION, CHAT. VERSOUS, BERGERAC, COTES DE BOURG, LUDON, MARGAUX, SAUTERNES, ETC.

En magasin et en douane

50 Barriques Vins fins classés

PAPE CLEMENT, CHAT. LALLANDE, POUJET CANET, CLERC-MILON, &c.

20,000 Bouteilles Vins de choix, depuis les ordinaires jusqu'aux Grands vins.

SHERRIES—Duran, Gonzalez Byass, Duff Gordon.

PORTOS—Sandeman, Offley.

CHAMPAGNES—Roederer, Moët & Chandon, &c.

VIEUX COGNACS, WHISKEYS, RUMS, LIQUEURS FINES, MUSCAT, BIÈRES, &C., &C.

Le tout à prix réduits. Livraison à domicile [illegible]

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX, BONNETS, FLEURS, PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson,

150 Rue du Canal.

4 mai—

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie [illegible]

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Guipure Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blanc, Cramoisi et écru.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocos et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers

11mars—

Remède contre l'Asthme et les Maladies des Voies Respiratoires.

LA Poudre et la Mixture Anti-Asthmatique de F. GOUAUX pharmacien, [illegible]

Dépôts chez I. L. LYONS, coin Gravier et Camp.

P. L. COUACHE, coin Canal et Baronne.

et l'on peut se procurer des boîtes d'essai pour 25 cents. 13 mai

A louer,

PROPRIÉTÉ [illegible] Chartres et Esplanade, [illegible]

A. & C. DENIS, No 106 rue du Canal.

A vendre

LA propriété connue sous le nom de [illegible]

[illegible] No 5 rue Carondelet.

A vendre.

6 LOTS de terre situés dans l'îlot compris entre les rues Orange, [illegible] et Roussillon Alley.

Pour plus d'informations, s'adresser à A. DARCANTEL, No 47 rue Toulouse. 26 avril—1m

A VENDRE

SEMENCE DE RIZ [illegible]

[illegible] SIEWERT & THOMPSON, [illegible]

13 avril

LIBRAIRIE FRANÇAISE, H. BILLARD,

SUCCESSEUR DES

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville.

Reçu par les derniers steamers,

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS : CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES—Reliures riches—Velours, Ecaille, Ivoire, Maroquin, Nacre, Emaille &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais,—anglais-français, espagnols-français, &c., &c.

En vente à la Librairie Française :

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. B. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par [illegible]

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.

26 mai—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN—

NATTES

DE CHINE.

A. Brousseau's Son

27 [illegible] RUE DE CHARTRES [illegible]

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Edifice Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer une réduction [illegible] de la succession de feu J. Levois, [illegible] leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits [illegible]

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises [illegible]

19 fév—

VINCENT

MICAS,

Seul Agent, aux Etats du Sud, pour les célèbres

SAZERAC BRANDIES,

Seul propriétaire de l'Amer-Aromatique de

PEYCHAUD,

Agent pour les Champagnes

Duc de MONTEBELLO

ET

IMPÉRIAL COOK,

Importateur-général de liqueurs et vins fins. A vendre, en gros et en détail.

No 30 RUE CAMP,

—ET—

116 RUE COMMUNE,

NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

AMER-AROMATIQUE DE PEYCHAUD

Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Alsace, Allemagne, 1880.

CET AMER.

[illegible]

CERTIFICAT.

Nous soussignés, Docteurs-Médecins, [illegible]

Nouvelle-Orléans, 7 Novembre 1879.

Dr P. B. Gaudet, 183 rue Dumaine. [illegible] M. D. C. Délery, D. M. P. [illegible] D. M. P. [illegible] Holliday, M. D. [illegible] rue St-Charles. [illegible] M. D. [illegible] Beard, D. M. P. Thos. Layton, D. M. P.

N. B.—Comme il se vend un Amer ressemblant à l'Amer Peychaud, pour éviter toute méprise, le public devra s'assurer si les étiquettes sur les bouteilles portent la marque de fabrique.

4 déc—6 mois DMJ

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 20 MAI—CLASSE No 190

Tirage de 4 heures P. M.

2	37	49	39	26	78	13	66	29	60	17	3	42

Les tirages ci-dessus publiés dans tous les principaux [illegible] font en public et journellement [illegible] de la compagnie [illegible] notre signature.

Ce 20 mai 18[illegible]

[illegible]